

FIN DE MARIUS CROZET

depuis le 14 août, au 42 rue des Poissonniers.

DOMICILES D'APRÈS GUERRE

Après la guerre de 14, il était allé habiter à Lyon, 4 rue de l'ancienne Préfecture, à partir du 20 septembre 1919. Le 7 février 1920, il a déménagé à St-Etienne, rue Eugène Muller. Le 13 janvier 1923, il est à Paris, 22 rue de Venise, puis le 11 juin 1923 à St Ouen l'Aumône, (Val d'Oise), 20 rue St Lazare.

Joseph LORNAGE

D'après sa Fiche Matricule N° 922. Page 879.

Au moment de son conseil de Révision, Joseph Lornage, né le 4 juin 1892 à St Symphorien, a déjà perdu son père Claude Benoît, décédé le 4 avril 1909, à l'âge de 65 ans qui était domicilié place des Terreaux. Sa mère était Jeanne Marie Claudine Bissardon. Joseph était plâtrier.

Il part au Service militaire au 60 Régiment d'Infanterie de Besançon, le 1^{er} octobre 1913. L'historique du 60 R.I. déclare que « lorsque le 1^{er} août vers 17 heures, se firent entendre à la citadelle de Besançon les trois coups de canons attendus avec angoisse qui annonçaient la mobilisation, le régiment était déjà prêt et s'embarquait les 1^{er} et 2 août pour la défense de Belfort jusqu'au 29 août, où il est envoyé au nord de Paris, sur les bords de l'Ourcq, pour refouler l'offensive allemande.

Le 6 septembre 1914, Joseph Lornage est blessé au bras gauche à Acy-en-Multien (Oise) par balle de fusil. Il ne remontera plus au front.

La commission de réforme de Rennes du 3 juillet 1915 le réforme n° 1 avec gratification pour « impotence fonctionnelle partielle du bras gauche consécutive à une destruction partielle de la tête humérale par balle de fusil ». Avec gratification renouvelable. A cette date, il a donc été démobilisé.

Pierre PINAY

D'après sa Fiche Matricule N° 933, page 901.

Né le 27 mars 1892. Père : Claude.

Mère : Marie Claudine Bresse.

Elève à l'Ecole coloniale.

Incorporé le 10 octobre 1913 en Tunisie jusqu'au 31 juillet 1914. Au front du 2 août 1914 au 16 décembre.

Tué à l'ennemi à Ypres le 16 décembre 1914.

MORT POUR LA France

Voir Le Coq Pelaud N° 25.

Raymond PINAY

D'après sa Fiche Matricule N°934, page 902.

Né à St Symphorien le 25 septembre 1892. Père : Jean-Baptiste, industriel en chapellerie, "Pinay Jeunes". Mère : Marguerite Jeanne Bérard.

Employé de commerce. Depuis le 8 janvier 1913, il était domicilié en Bohême, relevant du consulat de Prague.

Le 8 octobre 1913, il est incorporé au 30^{ème} Bataillon de Chasseurs alpins à Grenoble. Il est blessé le 13 août 1915 à Maurepas (Somme). Il obtient deux citations.

La citation du 30 août 1915 indique : "Agent de liaison qui a montré maintes fois le plus sûr dévouement. Blessé en transmettant en plein combat sous un violent barrage des mitrailleuses ennemies."

Après sa guérison, du 14 août 1916 au 11 mai 1918, il fait une instruction pour devenir pilote d'avion. Il est alors intégré au 1^{er} Groupe d'Aviation et envoyé au Moyen Orient. Il est tué le 14 septembre 1918 à Vertékop (Macédoine) au retour d'une mission suite à la chute de son avion. MORT POUR LA FRANCE.

Le Coq Pelaud a publié de larges extraits de la correspondance avec sa famille pendant sa période d'aviateur : N° 33 à 35, 50 à 51, 55 à 60, 62 à 63. Raymond était le cousin germain d'Antoine Pinay, président du conseil.

Fin BARRAGE PORT BERNALIN

Fin août, la XIX^e armée allemande en déroute remonte de part et d'autre de la Saône. Les soldats allemands s'emparent de tous les vélos et moyens de transport qu'ils trouvent. Début septembre, ils procèdent à la destruction de tous les ponts sur la Saône.

L'ILE BARBE LIBÉRÉE

Le 3 septembre, enfin, quelle joie lorsque le chef éclusier de l'Ile Barbe annonce à Port Bernalin qu'il vient d'être libéré par le 1^{er} Régiment de Fusiliers Marins. Certes, le téléphone civil ne fonctionne plus, mais la ligne particulière aux voies navigables est toujours opérationnelle. Puis Berthe et sa soeur Germaine aperçoivent une jeep arborant un drapeau français. Quelle joie! Elles courent dans le pré pour acclamer les libérateurs du 1^{er} RFM. Puis des véhicules français et américains se mettent à passer sans arrêt jour et nuit sur la route Neuville-Trévoux.

Ce même jour, quelques kilomètres plus loin, la ville d'Anse où je réside maintenant sort de la guerre particulièrement meurtrie. Le bombardement américain du 28 août sur le viaduc de la voie ferrée a détruit une partie de la ville et fait une vingtaine de victimes civiles. Les combats de la libération ont incendié le clocher de l'église, fait une dizaine de morts et une vingtaine de blessés parmi les zouaves qui ont libéré la ville (le bilan allemand n'est pas connu, ces derniers ayant évacués leurs nombreux tués et blessés).

COMMÉMORATION DU 8 MAI

La Mairie communique que la commémoration de l'Armistice de 1945 aura lieu le **samedi 8 mai à 11 H** devant le Monument aux morts de 39-45. Cette cérémonie se déroulera dans un contexte sanitaire encore tendu, donc en toute simplicité et dans le respect strict des mesures sanitaires en vigueur.

LIBRAIRIE LES SENS DES MOTS

54, grande rue, St-Symphorien-sur-Coise - 04 78 44 41 99. sens-des-mots@orange.fr

L'ANGE DE MUNICH de Fabiano Massimi

Munich 1931. Angela Raubal, 23 ans, est retrouvée morte dans la chambre d'un appartement de Prinzregentenplatz. A côté de son corps inerte, un pistolet Walther. Tout indique un suicide et pousse à classer l'affaire. Dans une République de Weimar moribonde, secouée par les présages de la tragédie nazie, Fabiano Massimi déploie un roman fascinant, basé sur une histoire vraie et méconnue, mêlant documents d'archives et fiction avec le brio d'un Philip Kerr.

LE COQ PELAUD

N° ISSN 0754-3454

N° SIREN 802 218 708

ASSOCIATION LE COQ PELAUD

184, Bd Grange-Trye
69590 - ST SYMPHORIEN/COISE

Rédaction : Paul GRANGE

06 79 71 73 41

Mail : citescopie@orange.fr